L'*image des musulmans et de l'Afrique du Nord* du titre de son ouvrage concerne surtout les informations contenues dans les textes qu'il présente. Ces informations sont très riches et il les présente avec une bonne connaissance de la politique et de la société espagnole de l'époque. Dans ce sens, son livre apprendra beaucoup à ceux qui ne sont pas très familiarisés avec la position originale de l'Espagne dans la formation de la mentalité « pré-coloniale » de l'Europe face au monde islamique (par exemple, différence avec le Portugal, p. 13). L'eurocentrisme espagnol est évident dans tout ce matériel (bonne analyse, p. 77), mais ses manifestations sont fort différentes, parfois, de celles d'autres pays européens, précisément parce que les intérêts politiques de l'Espagne et sa position géopolitique — entre l'Amérique, le Portugal et son empire colonial, les possessions hispaniques au sud de l'Italie et ses enclaves au Maghreb, avec sa politique en Europe centrale — étaient différents.

La présentation, riche et nuancée, des incidences de ces éléments politiques représente la principale valeur et l'originalité du livre de Miguel Angel de Bunes.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Bartolomé et Lucile BENNASSAR, *Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats, XVIe-XVIIe siècles.* Paris, Perrin, 1989. 493 p.

Qui sont ces hommes que nos deux auteurs qualifient de chrétiens d'Allah en ces XVIe et XVIIe siècles? Quel rôle ont joué, entre deux civilisations qui s'opposaient, ces « transfuges » que l'Europe chrétienne appela « renégats », ces chrétiens devenus musulmans « de gré ou de force »? C'est leur identification, leur histoire et leurs déboires qu'ont étudiés Bartolomé et Lucile Bennassar.

Passer d'une religion à une autre, fussent-elles toutes deux monothéistes, revenir au christianisme, donnait toujours lieu à un procès, et tout procès laisse des traces; ce sont ces procès conservés dans les archives inquisitoriales de Lisbonne, de Venise, de Las Palmas et de Madrid qui, dépouillés et déchiffrés, ont permis la rédaction de cet ouvrage. Tout d'abord six cas de procès de renégats d'origines diverses nous sont présentés : deux avaient été d'importants corsaires, et malgré leur repentir, trois d'entre eux furent condamnés aux galères (on avait besoin de rameurs sur les galères chrétiennes comme sur les navires musulmans...). Puis B. et L. Bennassar s'efforcent, à travers quelques centaines de procès, de connaître l'origine des renégats : Majorque, la Sicile, les côtes méridionales de la France, les Canaries connaissent de fréquentes razzias de la part des corsaires musulmans; les Bretons et les Flamands ne leur échappent pas, mais plus tard. Les pays de l'Europe de l'Est fournissent aussi un contingent important : Slaves, Hongrois, Maltais, Arméniens ou Polonais. À côté des razzias terrestres, une grande partie des renégats provenaient des équipages des navires pris en mer. Sans oublier la *devchirmé,* rafles ou levées d'enfants chrétiens par les Ottomans en Grèce et dans les pays balkaniques, enfants destinés à devenir janissaires.

Comment ces captifs devenaient-ils musulmans? Les enfants se voyaient attribuer un prénom musulman, étaient circoncis, et ils entraient dans la communauté musulmane sans autre forme

BCAI 8 (1992) B. et L. Bennassar: Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats, XVIe-XVIIe siècles, recensé par Ch. de La Véronne
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de procès. En revanche, quand il s'agissait d'adultes, certains se convertissaient pour échapper aux galères, pour être libres, pour jouir d'une vie « agréable », d'autres le faisaient sous les coups et les menaces. Il y avait aussi les déserteurs des présides ibériques qui passaient volontairement à l'islam pour échapper à la médiocrité et quelquefois à la faim. Les femmes capturées, envoyées à Alger ou à Istanbul, devenaient toutes musulmanes et étaient mariées à des « Turcs »; et si elles revenaient en chrétienté, mêmes absoutes, elles restaient esclaves. Beaucoup préférèrent demeurer près de leur mari turc ...

Quel rôle jouaient ces renégats d'origines si diverses, et si nombreux dans la société musulmane? À Istanbul, peuplée de 700.000 habitants environ, les quelques milliers de renégats qui s'y trouvaient se fondaient dans la population où les communautés étaient variées : grecque, arménienne, orthodoxe, etc. Bon nombre de renégats obtinrent, à Tunis et à Alger par exemple, des postes importants : les fameux *raïs* étaient bien souvent des chrétiens convertis. Au Maroc, dès le XVIe siècle, les « reniés » furent nombreux à entrer au service des chérifs saʿdiens.

Comment vivaient ces convertis? À Fès comme à Tunis, on les voit regroupés entre membres d'un même pays d'origine, créant de véritables réseaux de solidarité; on se mariait entre renégats et on conservait même des relations avec la famille chrétienne; cela facilitait le commerce.

Autre intérêt de ces procès, et non des moindres, les détails que fournissent tous ces reniés quand ils sont repris par les chrétiens ou quand ils ont pu s'évader, sur la vie en pays d'Islam, l'économie, les armées, la marine.

Chaque conversion à l'islam était un cas particulier, chaque retour en chrétienté l'était aussi, l'Inquisition vérifiant minutieusement comment ces hommes avaient embrassé l'islam, et si leur repentir était sincère. Et l'aventure, les aventures de ces individus pris entre deux mondes opposés, étaient mal connues et souvent totalement ignorées : l'ouvrage de Bartolomé et Lucile Bennassar révèle toute une population aux destins dramatiques qui a eu dans la vie méditerranéenne une importance généralement insoupçonnée.

Chantal de La Véronne
(E.P.H.E., Paris)

Laylā ʿAbd al-Laṭīf Aḥmad, *al-Ṣaʿīd fī ʿahd šayḫ al-ʿArab Hamām*. Le Caire, al-Hay'at al-miṣriyya al-ʿāmma li-l-Kitāb, 1987. 23,5 × 17 cm, 205 p.

L'étude présentée à travers cet ouvrage fut le sujet de la thèse de doctorat, soutenue par l'auteur au début des années soixante-dix dans une université du Caire. Mais le travail n'a finalement été publié que près de vingt ans plus tard. Malheureusement, l'auteur n'a pas estimé utile de reprendre son travail pour tenir compte des études, assez nombreuses et souvent fort pertinentes, publiées depuis sur l'histoire ottomane en Égypte, ou même sur les Hawwāra, cette tribu de Haute-Égypte dont Cheikh Hamām fut le brillant chef durant le second quart du XVIIIe siècle.

Des six chapitres de ce petit ouvrage, les trois premiers sont de fort peu d'intérêt. Ils ne font que reprendre, en les résumant, d'autres études précédemment parues, c'est-à-dire avant 1968. Le premier chapitre présente un rapide aperçu de l'histoire des tribus Hawwāra. L'étude de

BCAI 8 (1992) B. et L. Bennassar: Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats, XVIe-XVIIe siècles, recensé par Ch. de La Véronne
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net